

8. *Homélie de la Messe de l'aurore du mercredi 1^e janvier, Marie est Mère du Verbe de Dieu en nous*

Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc (2, 16-21)

« **Les temps sont accomplis, le Père a envoyé son Fils** » (Galates 4, 4), les portes se sont ouvertes, les bergers ont découvert le voile de la lumière qui leur est intérieure, qui est le voile de Marie en son intérieur, et ils ont vu Jésus, ils ont vu le Verbe de Dieu, le temps s'est ouvert.

Cette année est une belle année, une année de Marie, une année de la Croix Glorieuse :

Le Verbe de Dieu dans l'Immaculée Conception (2000) ouvre le chemin de la Croix Glorieuse (14).

Le voile qui se déchire est celui de l'Immaculée Conception qui laisse passer d'elle la Divinité du Verbe de Dieu.

Les bergers ont déchiré ce voile, soulevé, découvert, ouvert. Les bergers, les petits rois fraternels de l'univers, les petits enfants découvrent le voile pour que la Divinité du Verbe sanctifie. Dans l'Apocalypse, nous voyons bien que les enfants déchirent le voile, un voile qu'on a déjà voulu leur déchirer sur le plan de la nature, mais ils déchirent eux-mêmes le voile de leur sanctification, le voile de Marie en eux, pour que ce soit une mort où vive le Verbe de Dieu. Nous le voyons bien dans l'Apocalypse, ils sont morts et ils ont disparu dans leur lumière humaine, mais ils n'ont pas disparu complètement parce qu'ils ont gardé seulement cette déchirure du voile de leur innocence en eux en l'Immaculée leur Maman, notre Mère dans l'autel lui-même. Leur mort est célébrée en eux dans le Verbe. Ils sont morts dans le Verbe.

C'est ce que dit saint Jean l'Evangeliste dans l'Apocalypse quand il a vu ces enfants, quand il a vu l'accomplissement de l'an 2014 si je puis dire, il a bien vu que c'est un baptême du Verbe : c'est à cause du Verbe de Dieu qu'ils sont établis dans l'ouverture du temps sous l'autel. Nous, nous avons été baptisés dans le Christ, nous avons été baptisés dans le Sang de Jésus, nous avons été baptisés dans Son Union Hypostatique.

Quelque chose s'est déchiré dans Marie, le voile du temple s'est déchiré, elle a ouvert et le Verbe de Dieu est sorti. Enfin, Il n'est pas sorti, Il a demeuré en elle, mais Il est venu baptiser le Père en sortant d'elle. Et le Père en sortant d'elle a ouvert Lui-même Son voile à l'intérieur de Son intérieur divin. Dans le Père il y a la divinité de Sa substance, de Son essence toute vivante, engendrante, éternelle, aimante, et le Verbe. Ensemble, ils ont ouvert ce voile.

Nous sommes donc trois à ouvrir le voile, nous découvrons, nous déchirons notre voile, le voile de christianisme.

Comme nous l'avons vu, c'est le Verbe de Dieu qui s'engloutit en nous, le Soleil qui efface la lumière de nos étoiles. L'humanité jusqu'à aujourd'hui est une humanité qui a vécu des splendeurs de la grâce et de la sainteté de Jésus, du Christ vivant palpitant et entier, de l'Agneau. Le monde du cinquième sceau de l'Apocalypse, de l'accomplissement johannique des temps, de Marie, du Père, du Trône, de cet océan d'émeraude de la divinité intérieure de Dieu, est la sainteté des choisis du temps de la fin et de l'accomplissement où le temps s'ouvre.

C'est dans le jour d'aujourd'hui que cette année-là s'ouvre devant nous et nous voulons bien ouvrir ce voile et laisser derrière nous ce que le temps ouvre pour nous dans ce que nous sommes dans cet abandon.

Nous allons nous abandonner dans cet océan torrentiel d'amour et de lumière de la divinité elle-même, de l'essence substantielle de la déité toute pure de Dieu.

Si Jésus est venu, c'est pour Dieu.

S'il n'y avait pas eu notre péché originel, s'il n'y avait pas eu cette paresse, ce nombrilisme intérieur, cette peine que nous avons à ne pas nous attrister sur nous-mêmes, s'il n'y avait pas eu le péché originel, Jésus n'aurait jamais existé. C'est ce qu'explique saint Thomas d'Aquin. S'il y a eu l'Incarnation dans l'Immaculée Conception, c'est uniquement à cause du péché originel. S'il n'y avait pas eu le péché originel, il n'y aurait pas eu d'Incarnation, il n'y aurait pas eu de Rédemption.

Il y aurait eu sans doute l'Immaculée Conception, la Sagesse immaculée toute pure, parce qu'il aurait fallu déchirer le monde du voile qui fait la fin du temps des enfants de Dieu sur la terre dans la création tout entière.

Pourquoi l'aurait-il fallu ? Parce que nous ne pouvons pas ignorer, ou oublier, qu'il y a le péché de l'ange. A cause du péché de l'ange, il faut l'Immaculée Conception qui dégouline de l'intention rédemptrice de Dieu en créant toute chose. La Vérité tombe dans la terre lorsqu'Il crée le ciel et la chair glorieuse de Sa vie.

Pourquoi ? Parce que quand l'ange est tombé, il a sali la matière. Même si Adam ne s'était pas laissé emporter, attirer par curiosité dans les odeurs assez séduisantes et agréables de cette tentative de glorifier Dieu autrement dans sa volonté à lui-même, même si nous ne nous laissons pas emporter, la matière, l'eau, les êtres de vie, sont portés par le monde de la ténèbre et de la déchéance angélique qui a influence sur leur épanouissement de vie. Le paradis est un paradis à cause d'Adam mais pas à cause de Satan. Adam est venu après Satan dans la terre. Alors il aurait bien fallu qu'il y ait l'Immaculée Conception aussi.

Mais pour les hommes, nous aurions tous été en elle, de la même nature qu'elle, surnaturelle et rédemptrice dans l'ouverture des temps, dans l'ouverture du Père qui donne par rédemption de quoi recréer les places qui sont laissées vacantes pour la chair immaculée de Marie. Les sept demeures de l'immense lumière d'amour du monde angélique s'ouvrent elles-mêmes dans la dixième hiérarchie.

Dans le Monde Nouveau des temps qui s'ouvrent et que nos enfants ouvrent dans Marie et dans le Père, dans le Trône, dans l'océan de cristal de cette ouverture de l'intérieur de l'éternité de Dieu dans Sa propre éternité pour s'inscrire en nous dans l'enfance de tous ensemble dans l'unité d'un cri d'amour du Soleil qui éteint toutes les lumières, lumières qui elles-mêmes n'étincelaient que parce qu'Il les éclairait de loin dans la nuit, ce Soleil du Verbe de Dieu, de Sa divinité, devient notre union transformante.

Cette année est une année magnifique où la grâce elle-même se déchire. La grâce est créée, tandis que la divinité du Verbe n'est pas créée.

Jusqu'à aujourd'hui, nous pouvions dire : « Passons de la grâce actuelle, brûlante et toute divine, transitoire, qui nous réveille, qui nous donne la foi, à la grâce sanctifiante dans le mariage spirituel de l'union transformante ».

Aujourd'hui nous devons dire : « Déchirons le voile de la grâce sanctifiante à la grâce éternelle où elle-même n'est plus grâce puisqu'elle est le Père qui ouvre son voile intérieur dans la génération, l'engendrement éternel du Père ».

Nous sommes, nous, l'engendrement, les engendrés éternels du Père dans le Verbe de Dieu. Les enfants sont ceux qui nous montrent comment dire Oui. Marie nous montre comment la conception de Jésus dit Oui, comment sa conception à elle dit Oui dans la conception du Verbe qui dit Oui, Lui qui dit toujours Oui parce que Dieu dit toujours Oui à exister comme dans ce qu'Il est. Il est Dieu et c'est pour cela que nous disons qu'Il est Conception créée immaculée et éternelle.

Vous avez remarqué que l'Évangile d'aujourd'hui de la Maternité divine de Marie dit : « **Le nom que l'Ange lui avait donné avant Sa conception** ». Comment, avant Sa conception ? Mais le Verbe n'a pas de « avant » de Sa propre conception.

Voilà ce que Marie a dit à Lourdes : « Je suis l'Immaculée Conception ». Voilà ce que l'apôtre des temps qui s'ouvrent, Maximilien Marie, a découvert à Lourdes sous le souffle du Saint-Esprit : l'Immaculée Conception indique que le Christ n'a pas d'avant Sa conception puisqu'Il est la Conception créée de Dieu. Bien sûr, il l'a vu à la manière éternelle de Dieu, et c'est pour ça qu'il est devenu Maximilien Marie, il est devenu l'apôtre des temps qui s'ouvrent.

Nous, nous allons voir cela, si c'est bien l'année qui ouvre le temps de l'Avertissement.

Oh, que ce serait étonnant si ce n'était pas encore le moment !

Nous aurons le temps de voir ce passage de la grâce sanctifiante du mariage spirituel à la grâce créée de l'intimité du Verbe où nous venons subsister continuellement dès cette terre.

Sa conception n'est pas avant. Dieu est éternel.

Seulement, c'est vrai, il y a quelque chose que l'Ange Gabriel a donné avant, parce qu'avant qu'il y ait la création de la matière, avant qu'il y ait la création de l'univers, dans l'instant où Sa toute-puissance d'amour et de lumière se déploie en Lui-même dans l'Esprit-Saint, avant qu'il y ait un avant et un après, Dieu s'est jeté librement dans Sa chair glorieuse.

Dans cet avant il y a la toute-puissance créatrice. Il y a, c'est vrai, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, l'essence substantielle de Dieu, et dans l'essence substantielle de Dieu, il y a Sa toute-puissance créatrice. Ce n'est pas qu'ils sont Quatre, ils sont bien Trois, mais il y a une ouverture dans le passage de l'Un à Trois et de Trois à Un, dans ce passage des Hypostases à l'essence substantielle de la déité toute pure et de l'unité intérieure de Dieu. Il y a bien un passage, et ce passage n'est pas une relation subsistante, comme nous l'a expliqué le Concile de Chalcédoine, mais il est, et ce *est* est une conception : c'est la conception de la création de Dieu qui de l'intérieur de Lui-même fait exister l'existence.

Là, Il a saisi l'existence éternelle pour la faire exister éternellement dans Son existence, et c'est bien la quatrième hypostase dévoilée par l'Ange à notre patriarche Adam, à Hénoch, à Elie le prophète et au Juste de l'Alliance de la fin.

Là, il y a une conception aussi. Vous le savez bien, puisque le Verbe de Dieu s'est jeté dans cette toute-puissance où Il s'efface, s'unit dans une Union Hypostatique. Il est conçu comme cela comme source messianique de la toute-puissance créatrice de l'univers qu'Il va créer dans le monde angélique et dans le monde de Sa chair glorieuse.

Sa chair glorieuse, Sa chair immaculée conçue et totalement divine, est là inscrite à l'intérieur de cette conception. C'est pour ça que le Livre de la Sagesse dit à propos de l'Immaculée Conception : « **Avant que le monde ne soit créé, je suis là** ».

Aujourd'hui, 1^{er} janvier, elle soulève le voile.

Le voile se déchire, le temps va s'ouvrir, nous allons pouvoir pénétrer cette conception-là.

Comme dit Moïse : « Dans le *Bereshit* le Verbe est jeté, projeté dans cette terre », cette chair glorieuse, cette chair virginale, cette chair divine, cette chair immaculée qui est la Sienne.

Les anges, quand ils sont ainsi créés à partir de là dans l'existence parfaite du monde spirituel qui est sans limite en eux, d'une perfection absolue, immaculée, surabondante, et pour chacun d'entre eux de manière différente, dans une existence essentielle substantielle de lumière, sans matière, invisible à ceux qui n'existent pas sans corps, ne peuvent pas voir l'invisible, et visible à Dieu parce qu'Il voit tout, ces anges à ce moment-là voient la chair glorieuse du Verbe de Dieu, ils la voient dans leur intelligence bien plus pénétrante que celle des intellects primordiaux et purs du paradis, de Jésus et de Marie, de l'Immaculée Conception et de la Conception immaculée incréée du Verbe de Dieu (du côté de Jésus c'est une Conception incréée immaculée, du côté de Marie c'est l'Immaculée Conception créée, les deux du reste s'associant en eux dans le Principe).

Lucifer, Satan, se rappelle qu'il a vu ce visage de la chair. C'est pour ça que projeté dans sa déchéance dans la matière, dans le temps de notre univers, il va influencer le monde bien avant qu'il y ait Adam.

Voilà pourquoi il y aura toujours l'Immaculée Conception, Marie, même si la Rédemption n'avait pas été nécessaire pour l'homme. Est-ce que vous comprenez ?

Et donc il y a une nécessité pour Dieu qu'il y ait une Eglise dans la Conception dans le Saint des Saints où le Père peut, de l'intérieur de la Conception incréée de cette chair glorieuse et de l'Immaculée Conception créée disparaissant dans l'ouverture incréée de cette Conception elle-même, s'épanouir dans tous les êtres de vie pour la glorification du Saint-Esprit.

Je suis touché par cela. Pendant des milliers d'années, les hommes ont aimé l'Immaculée sans le savoir, ils ont aimé Dieu en le sachant, et nous avons le dévoilement de ce qui s'ouvre partout. Le Saint-Père a dit qu'il y avait l'Immaculée Conception et que c'était son temps désormais d'ouvrir ses portes à elle, de son principe à son épanouissement dans l'éternité. La toute-puissance de sa divinité ouvre le temps, et c'est le Saint-Père qui a dit que c'était maintenant.

Lourdes, c'est récent, mais ce n'est pas Lourdes, c'est l'Eglise qui ouvre le temps.

Par exemple, Jean-Paul II a dit au vingt-cinquième anniversaire de son pontificat, le vingt-cinquième anniversaire du pape Karol ($25 = 5^2$; 5 : Marie en Dieu, à la puissance du Verbe de Dieu : 2) : « Désormais nous n'attendons plus que l'intervention directe de Dieu en Lui-même ».

Nous n'attendons pas les papes suivants (ce qui ne veut pas dire que les papes suivants n'ont aucun intérêt, au contraire), nous n'attendons plus que l'intervention directe de Dieu.

Il est le pape qui explique l'Immaculée Conception dans le corps spirituel, dans le corps principal, et aussi dans le corps de l'Arbre de Vie de l'accomplissement. Il est le seul pape qui a ouvert pour nous le lieu où nous recevons l'Immaculée Conception pour que l'Immaculée Conception soit tout à fait elle-même dans la nature humaine tout entière et en même temps dans la nature divine tout entière de la Conception incréée du Verbe de Dieu.

Je suis touché comme vous par ce fait que le temps des chrétiens de la terre, le temps d'aujourd'hui, du troisième millénaire, ce soit nous. Maximilien Marie était avant. Abraham était avant. Ils n'ont pas été choisis pour ce temps qui s'ouvre.

Nous ne resterons pas en arrière, nous allons nous jeter dans les bras de Marie et nous laisser écouler en avant jusqu'à l'accomplissement des temps dans cet événement éternel.

« Avant Sa conception, l'Ange Lui avait donné Son nom ».

Pourquoi ? Parce que l'Ange a vu la chair glorieuse du Verbe dans la quatrième Hypostase de Son Nom, et c'est dans une chair, donc nous avons bien la quatrième Hypostase de la Conception d'avant et éternelle du Verbe de Dieu Créateur de toute chose dégoulinant de Conception incréée du Père.

La quatrième Hypostase de Son Nom est la quatrième Hypostase de Son Nom mais elle n'est pas la quatrième Hypostase de Son essence. Parce que dans l'essence, il n'y a que trois Hypostases, et celui qui place quatre Hypostases dans l'unité substantielle de Son nom n'appartient pas à Dieu.

Comme c'est important, vous savez, la Révélation infaillible, pour la recevoir, pour l'entendre, la comprendre, y pénétrer, s'y laisser prendre ! C'est le malheur de tous ceux de nos frères et sœurs de la terre qui n'entendent pas la doctrine du Saint-Père de la blancheur immaculée du Verbe de Dieu dans le Corps palpitant du Christ entier s'accomplissant dans la fin des temps. Il ne leur reste plus que la lumière qu'on en entend dans le raisonnement du tambour intérieur de la Bête de l'harmonie de l'humanité ouverte à toutes les forces de lumières christiques de l'univers. Mais l'Anti-Christ, vous le savez, ne nous apporte pas cette Conception qu'il y avait avant, parce que cette Conception est au Principe de l'ange qui l'a vue et l'ange qui l'a vue n'est pas au Principe de cette Conception.

Mais l'Immaculée Conception oui. Elle est notre Mère et nous sommes ses enfants, nous sommes sa chair palpitante. Et elle, dans sa chair palpitante, est la chair glorieuse du Verbe de Dieu d'avant la création du monde. Le *shin w* qui représente la chair montre bien dans le Nom de Jésus sa présence.

Voilà pourquoi l'Ange a donné le Nom de Jésus avant Sa conception.

La chair glorieuse et immaculée du Paraclet dans l'Immaculée Conception accomplie est dans l'accomplissement éternel de l'Arbre de Vie de la chair glorieuse et divine du Verbe de Dieu en Lui-même.

Il y a donc, si l'on peut dire, un avant, parce qu'il y a la chair immaculée et maternelle féconde de Marie, il y a la Maternité divine de Marie.

Vous me direz :

« En 1854, le temps s'est ouvert pour les enfants de la terre de rentrer dans cette ère nouvelle ».

D'accord, mais je donne d'autres dates :

En 1965, trois ans et demi après l'ouverture du Concile, mille deux cent quatre-vingt-dix jours après, le Saint-Père avec toute l'Eglise du Ciel et de la terre a dit :

« C'est l'heure, et à partir de maintenant seulement, Marie est Mère, elle est déclarée Mère par le Ciel et par la terre, Mère des enfants, Mère des engendrés de Dieu dans la terre, Mère de l'Eglise ».

Elle est Mère des enfants, elle est la Maman de saint Jean, elle est la Maman de ceux qui sont caressés par la grâce incréée du Verbe de Dieu dans la terre et dès cette terre.

C'est l'heure de l'Eglise.

Avant le Concile Vatican II, cette grâce n'était pas donnée à l'Eglise de la terre.

C'est le Concile qui a ouvert cette grâce-là.

Combien d'entre nous vénèrent le temps qui s'est ouvert dans cette demeure du Saint-Père dans le Concile qui a ouvert le pouvoir du ciel dans la terre, le pouvoir de la terre dans le ciel ? Les portes se sont ouvertes pour que la Maternité divine de Marie puisse être jusqu'à la

racine d'elle-même et l'accomplissement d'elle-même dans la racine de chacun d'entre nous et l'accomplissement de chacun d'entre nous ? Elle est la Mère du Verbe en nous.

Avant cette date, la fécondité de Marie Mère divine de l'Eglise, Mère divine des enfants de Dieu, ne pouvait pas opérer, alors Marie donnait la grâce, Marie donnait des grâces, Marie donnait Jésus aux enfants. Tandis que depuis le Concile, Marie donne la toute-puissance divine du Monde Nouveau. Elle est Mère de Dieu dans tous les enfants de l'Eglise dans leurs racines, dans leur accomplissement.

Combien entendons-nous ceux qui disent : « Le Concile a tout détruit ! » ?

Combien entendons-nous ceux qui disent : « Le Concile n'est pas ici ! » ?

Mais le Concile n'est que là !

Si nous ne sommes pas inscrits là dans ce Livre de Vie, la Maternité divine de Marie d'aujourd'hui, la Croix glorieuse qui s'ouvre dans le temps d'aujourd'hui, nous faisons du mystico-dingo-charismatico-hurlantico, nous nous ravageons nous-mêmes.

Le Saint-Père a dit : « Il n'y a rien qui ait été dit par l'Eglise de la terre si ce n'est pas ici : Marie est Mère. Jésus a dit : « **Voici ta mère** » à la fin, sur la Croix ; et **ayant dit cela, Il expira.** »

Nous sommes entre cette parole de Marie donnée comme Mère divine du Verbe de Dieu dans tous les enfants de la terre pour qu'il y ait l'Eglise tout entière, et puis la déchirure du voile : « **Il expira** », la spiration du Saint-Esprit dans l'Agneau.

Nous sommes là, au temps de l'Eglise, de la mission de l'Eglise de la terre, nous sommes dans ces années-là, et l'année d'aujourd'hui est peut-être, est sans doute, est sûrement l'arrivée de ce jour où il doit se voir de partout, mais d'abord en les enfants qui disent Oui.

D'accord ?

Nous ferons cet après-midi un exercice mystique pour nous laisser introduire, un exercice mystique pour nous laisser engloutir, un exercice mystique pour nous laisser disparaître, un exercice mystique pour nous laisser ouvrir et pour laisser l'Immaculée ouvrir ce monde, ce temps de la conception d'avant la conception.

L'ange a vu la chair glorieuse du Verbe de Dieu, mais il n'a pas vu la chair glorieuse de son accomplissement dans le temps d'aujourd'hui, alors « **il est en arrêt** » – ô l'Apocalypse ! – « **devant la femme sur le point d'engendrer** » (Apocalypse 12, 4). C'est exactement le jour d'aujourd'hui dans toute l'histoire du monde. Nous avons conscience de cela, pourtant nous n'avons pas peur. Le Démon, le Dragon, la Panthère à sept têtes et à dix cornes, la Bête qui sort de la mer, la Bête qui émane de la terre, sont en arrêt devant le Monde Nouveau qui doit apparaître.

Nous ne reviendrons pas en arrière. C'est ce qu'a dit le Pape : « Ne revenez pas en arrière, ne vous crispez pas sur des sécurités catholiques. Partout où ce n'est pas Dieu qui vous prend en cela, c'est le diable qui prendra la place ». J'aime bien qu'il ait dit ça ! François, où as-tu trouvé ça dans le cœur du Saint-Père Benoît ? Où as-tu trouvé ce trésor qui ouvre tout et qui dit tout à la terre ?

Quand Dieu est là, il faut entendre ce qu'Il dit, il faut pénétrer ce qu'Il dit, il faut agir ce qu'Il dit dans l'acte pur de ce qu'Il est en ce qu'Il dit et être ce qu'Il est en cet acte pur, parce que c'est cela que nous sommes.

A partir d'aujourd'hui, il y a quand même quelque chose qui se passe, et vous le verrez, ce n'est pas du tout par la foi en disant : « Oui, j'y crois ». Notre oraison n'est plus la même. La transformation divine elle-même est une autre conception. Le mariage spirituel ouvre ses

portes. Qu'il entre, le Roi ! Que s'éteignent les étoiles. Les étoiles sont toujours là mais elles ont disparu et c'est le Soleil du Verbe qui les brûlent.

La sainteté des deux millénaires qui viennent est une sainteté sans pareille, une sainteté de beaucoup d'amour incréé de Dieu Lui-même, miséricorde. C'est très touchant. Et je suis sûr que le Bon Dieu est très touché que nous nous laissions toucher par cela.

Est-ce que Dieu dit alléluia ? Il dit alléluia quand Il voit cela, Il est louange incréée de Dieu lorsqu'Il ouvre Son cœur, lorsqu'Il ouvre Son voile, lorsqu'Il ouvre Son intérieur. Il voit qu'Il est touché et qu'Il touche, et qu'il n'y a qu'une seule touche. Cette touche, quelque part, c'est nous.

Qu'elle est belle l'Immaculée Conception lorsqu'elle devient Mère dans l'accomplissement de ce qu'elle est dans sa sponsalité avec le Paraclet !

C'est bien sûr d'elle que nous recevons, en étant le Saint des Saints et le tabernacle, le temple de cette Maternité dans le ciel et dans la terre. Ce tabernacle est notre conception récréée dans le monde d'aujourd'hui dans notre état de mariage spirituel, de sponsalité surnaturelle dans l'accomplissement de l'Eglise. C'est l'accomplissement de la plénitude reçue.

Bien sûr, il fallait ouvrir les portes du Saint des Saints. Celles-ci, elles ont été ouvertes non pas en 1965 mais en 2005. Avant 2005, oui, c'était bien cette grâce mais où ?, comment ?, substantiellement, réellement. Alors le Saint-Père a ouvert en 2005 le Saint des Saints du corps originel de chacun.

Avant 2005, rien n'était possible.

Qu'est-ce qui fait qu'il a fallu attendre huit ans ? S'est-il passé quelque chose de nouveau pour que la trompette de saint Jean s'épanouisse et ouvre l'heure du Oui ?

Il s'est passé quelque chose, parce que la matière elle-même (la matière vivante, la matière inerte, la matière sous influence de l'ange) s'est introduite dans l'ouverture possible de ce temps. Elle lui appartient, elle attend elle aussi.

Evidemment, le Dragon se place en arrêt. Il a vu la chair glorieuse du visage de l'image et ressemblance de Dieu dans la chair glorieuse et éternelle du Messie mais il n'a pas vu la chair glorieuse et toute divinisée du Verbe de Dieu dans Son accomplissement en Ses enfants dans un seul enfant, dans un seul engendrement de l'humanité tout entière. Alors « **il est en arrêt devant la Femme sur le point d'enfanter** » (Apocalypse 12, 4).

Depuis minuit, j'ai l'impression de percevoir une source nouvelle.

Nous ne reviendrons pas en arrière. Alors nous serons emportés à travers l'atmosphère au-delà de l'aiglon dans la maîtrise des éléments des origines de la conception du Verbe Lui-même comme conception dans le désert. Nous allons retrouver là la force pour porter la souffrance de tous nos frères, avec les conséquences de notre propre souffrance.

Maria, Ô Maria, Maria, Maria Immaculata Mater mea

9. Minute de Communion

Cantique de Zacharie

Maria, Ô Maria, Maria, Maria Immaculata Concepta

Le grand moment éternel de l'instant de la terre, après la Communion :

L'infiniment petit de l'Hostie immaculée est conçu dans le Verbe en Marie, va passer par l'infiniment petit de l'unité de la création tout entière pour s'épanouir dans l'infiniment grand de la gloire du Père et de Son amour, cette Communion donnée à l'infini et à toute Sa mesure à Lui, sans mesure et sans fin.

C'est la Mère en moi qui fait ce passage. Je laisse la Mère en moi créer cet instant éternel de l'instant le plus important de ma vie dans l'instant présent.

Silence

Veni Creator Spiritus

Ave Maria

8. *Homélie de la Messe de l'aurore du mercredi 1^e janvier, Marie est Mère du Verbe de Dieu en nous*

Livre des Nombres (6, 22-27)

Psaume 66 (67)

Lettre de saint Paul Apôtre aux Galates (4, 4-7)

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (2, 16-21)

« **Les temps sont accomplis, le Père a envoyé son Fils** » (Galates 4, 4), les portes se sont ouvertes, les bergers ont découvert le voile de la lumière qui leur est intérieure, qui est le voile de Marie en son intérieur, et ils ont vu Jésus, ils ont vu le Verbe de Dieu, le temps s'est ouvert.

Cette année est une belle année, une année de Marie, une année de la Croix Glorieuse : 2014. Comme vous aimez bien que nous regardions : 2000 et 14, le Verbe de Dieu dans l'Immaculée Conception (2000) ouvre le chemin de la Croix Glorieuse (14).

Le voile qui se déchire est celui de l'Immaculée Conception qui laisse passer d'elle la Divinité du Verbe de Dieu.

Les bergers ont déchiré ce voile, soulevé, découvert, ouvert. Les bergers, les petits rois fraternels de l'univers, les petits enfants découvrent le voile pour que la Divinité du Verbe sanctifie. Dans l'Apocalypse, nous voyons bien que les enfants déchirent le voile, un voile qu'on a déjà voulu leur déchirer sur le plan de la nature, mais ils déchirent eux-mêmes le voile de leur sanctification, le voile de Marie en eux, pour que ce soit une mort où vive le Verbe de Dieu. Nous le voyons bien dans l'Apocalypse, ils sont morts et ils ont disparu dans leur lumière humaine, mais ils n'ont pas disparu complètement parce qu'ils ont gardé seulement cette déchirure du voile de leur innocence en eux en l'Immaculée leur Maman, notre Mère dans l'autel lui-même. Leur mort est célébrée en eux dans le Verbe. Ils sont morts dans le Verbe. C'est ce que dit saint Jean l'Évangéliste dans l'Apocalypse quand il a vu ces enfants, quand il a vu l'an 2014 si je puis dire, il a bien vu que c'est un baptême du Verbe : c'est à cause du Verbe de Dieu qu'ils sont établis dans l'ouverture du temps sous l'autel. Nous, nous avons été baptisés dans le Christ, nous avons été baptisés dans le Sang de Jésus, nous avons été baptisés dans Son Union Hypostatique.

Quelque chose s'est déchiré dans Marie, le voile du temple s'est déchiré, elle a ouvert et le Verbe de Dieu est sorti. Enfin, Il n'est pas sorti, Il a demeuré en elle, mais Il est venu baptiser le Père en sortant d'elle. Et le Père en sortant d'elle a ouvert Lui-même Son voile à l'intérieur de Son intérieur divin.

Dans le Père il y a la divinité de Sa substance, de Son essence toute vivante, engendrante, éternelle, aimante, et le Verbe. Ensemble, ils ont ouvert ce voile.

Nous sommes donc trois à ouvrir le voile, nous découvrons, nous déchirons notre voile, le voile de christianisme.

Comme nous l'avons vu, c'est le Verbe de Dieu qui s'engloutit en nous, le Soleil qui efface la lumière de nos étoiles. L'humanité jusqu'à aujourd'hui est une humanité qui a vécu des splendeurs de la grâce et de la sainteté de Jésus, du Christ vivant palpitant et entier, de l'Agneau. Le monde du cinquième sceau de l'Apocalypse, de l'accomplissement johannique des temps, de Marie, du Père, du Trône, de cet océan d'émeraude de la divinité intérieure de Dieu, est la sainteté des choisis du temps de la fin et de l'accomplissement où le temps s'ouvre.

C'est dans le jour d'aujourd'hui que cette année-là s'ouvre devant nous et nous voulons bien ouvrir ce voile et laisser derrière nous ce que le temps ouvre pour nous dans ce que nous sommes dans cet abandon.

Nous allons nous abandonner dans cet océan torrentiel d'amour et de lumière de la divinité elle-même, de l'essence substantielle de la déité toute pure de Dieu.

Si Jésus est venu, c'est pour Dieu.

S'il n'y avait pas eu notre péché originel, s'il n'y avait pas eu cette paresse, ce nombrilisme intérieur, cette peine que nous avons à ne pas nous attrister sur nous-mêmes, s'il n'y avait pas eu le péché originel, Jésus n'aurait jamais existé. C'est ce qu'explique saint Thomas d'Aquin. S'il y a eu l'Incarnation dans l'Immaculée Conception, c'est uniquement à cause du péché originel. S'il n'y avait pas eu le péché originel, il n'y aurait pas eu d'Incarnation, il n'y aurait pas eu de Rédemption.

Il y aurait eu sans doute l'Immaculée Conception, la Sagesse immaculée toute pure, parce qu'il aurait fallu déchirer le monde du voile qui fait la fin du temps des enfants de Dieu sur la terre dans la création tout entière.

Pourquoi l'aurait-il fallu ? Parce que nous ne pouvons pas ignorer, ou oublier, qu'il y a le péché de l'ange. A cause du péché de l'ange, il faut l'Immaculée Conception qui dégouline de l'intention rédemptrice de Dieu en créant toute chose. La Vérité tombe dans la terre lorsqu'Il crée le ciel et la chair glorieuse de Sa vie.

Pourquoi ? Parce que quand l'ange est tombé, il a sali la matière. Même si Adam ne s'était pas laissé emporter, attirer par curiosité dans les odeurs assez séduisantes et agréables de cette tentative de

glorifier Dieu autrement dans sa volonté à lui-même, même si nous ne nous laissons pas emporter, la matière, l'eau, les êtres de vie, sont portés par le monde de la ténèbre et de la déchéance angélique qui a influence sur leur épanouissement de vie. Le paradis est un paradis à cause d'Adam mais pas à cause de Satan. Adam est venu après Satan dans la terre. Alors il aurait bien fallu qu'il y ait l'Immaculée Conception aussi.

Mais pour les hommes, nous aurions tous été en elle, de la même nature qu'elle, surnaturelle et rédemptrice dans l'ouverture des temps, dans l'ouverture du Père qui donne par rédemption de quoi recréer les places qui sont laissées vacantes pour la chair immaculée de Marie. Les sept demeures de l'immense lumière d'amour du monde angélique s'ouvrent elles-mêmes dans la dixième hiérarchie.

Dans le Monde Nouveau des temps qui s'ouvrent et que nos enfants ouvrent dans Marie et dans le Père, dans le Trône, dans l'océan de cristal de cette ouverture de l'intérieur de l'éternité de Dieu dans Sa propre éternité pour s'inscrire en nous dans l'enfance de tous ensemble dans l'unité d'un cri d'amour du Soleil qui éteint toutes les lumières, lumières qui elles-mêmes n'étincelaient que parce qu'Il les éclairait de loin dans la nuit, ce Soleil du Verbe de Dieu, de Sa divinité, devient notre union transformante.

Cette année est une année magnifique où la grâce elle-même se déchire. La grâce est créée, tandis que la divinité du Verbe n'est pas créée.

Jusqu'à aujourd'hui, nous pouvions dire : « Passons de la grâce actuelle, brûlante et toute divine, transitoire, qui nous réveille, qui nous donne la foi, à la grâce sanctifiante dans le mariage spirituel de l'union transformante ».

Aujourd'hui nous devons dire : « Déchirons le voile de la grâce sanctifiante à la grâce éternelle où elle-même n'est plus grâce puisqu'elle est le Père qui ouvre son voile intérieur dans la génération, l'engendrement éternel du Père ».

Nous sommes, nous, l'engendrement, les engendrés éternels du Père dans le Verbe de Dieu. Les enfants sont ceux qui nous montrent comment dire Oui. Marie nous montre comment la conception de Jésus dit Oui, comment sa conception à elle dit Oui dans la conception du Verbe qui dit Oui, Lui qui dit toujours Oui parce que Dieu dit toujours Oui à exister comme dans ce qu'Il est. Il est Dieu et c'est pour cela que nous disons qu'Il est Conception incréée immaculée et éternelle.

Vous avez remarqué que l'Évangile d'aujourd'hui de la Maternité divine de Marie dit : « **Le nom que l'Ange lui avait donné avant Sa conception** ». Comment, avant Sa conception ? Mais le Verbe n'a pas de « avant » de Sa propre conception.

Voilà ce que Marie a dit à Lourdes : « Je suis l'Immaculée Conception ». Voilà ce que l'apôtre des temps qui s'ouvrent, Maximilien Marie, a découvert à Lourdes sous le souffle du Saint-Esprit : l'Immaculée Conception indique que le Christ n'a pas d'avant Sa conception puisqu'Il est la Conception créée de Dieu. Bien sûr, il l'a vu à la manière éternelle de Dieu, et c'est pour ça qu'il est devenu Maximilien Marie, il est devenu l'apôtre des temps qui s'ouvrent.

Nous, nous allons voir cela, si c'est bien l'année de l'Avertissement. Oh, que ce serait étonnant si ce n'était pas encore le moment !

Nous aurons le temps de voir ce passage de la grâce sanctifiante du mariage spirituel à la grâce créée de l'intimité du Verbe où nous venons subsister continuellement dès cette terre.

Sa conception n'est pas avant. Dieu est éternel.

Seulement, c'est vrai, il y a quelque chose que l'Ange Gabriel a donné avant, parce qu'avant qu'il y ait la création de la matière, avant qu'il y ait la création de l'univers, dans l'instant où Sa toute-puissance d'amour et de lumière se déploie en Lui-même dans l'Esprit-Saint, avant qu'il y ait un avant et un après, Dieu s'est jeté librement dans Sa chair glorieuse.

Dans cet avant il y a la toute-puissance créatrice. Il y a, c'est vrai, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, l'essence substantielle de Dieu, et dans l'essence substantielle de Dieu, il y a Sa toute-puissance créatrice. Ce n'est pas qu'ils sont Quatre, ils sont bien Trois, mais il y a une ouverture dans le passage de l'Un à Trois et de Trois à Un, dans ce passage des Hypostases à l'essence substantielle de la déité toute pure et de l'unité intérieure de Dieu. Il y a bien un passage, et ce passage n'est pas une relation subsistante, comme nous l'a expliqué le Concile de Chalcédoine, mais il est, et ce est est une conception : c'est la conception de la création de Dieu qui de l'intérieur de Lui-même fait exister l'existence.

Là, Il a saisi l'existence éternelle pour la faire exister éternellement dans Son existence, et c'est bien la quatrième hypostase dévoilée par l'Ange à notre patriarche Adam, à Hénoch, à Elie le prophète et au Juste de l'Alliance de la fin.

Là, il y a une conception aussi. Vous le savez bien, puisque le Verbe de Dieu s'est jeté dans cette toute-puissance où Il s'efface, s'unit dans une Union Hypostatique. Il est conçu comme cela comme source messianique de la toute-puissance créatrice de l'univers qu'Il va créer dans le monde angélique et dans le monde de Sa chair glorieuse.

Sa chair glorieuse, Sa chair immaculée conçue et totalement divine, est là inscrite à l'intérieur de cette conception. C'est pour ça que le Livre de la Sagesse dit à propos de l'Immaculée Conception : « **Avant que le monde ne soit créé, je suis là** ».

Aujourd'hui, l'an 2014, 1^{er} janvier, elle soulève le voile.

Le voile se déchire, le temps va s'ouvrir, nous allons pouvoir pénétrer cette conception-là.

Comme dit Moïse : « Dans le *Bereshit* le Verbe est jeté, projeté dans cette terre », cette chair glorieuse, cette chair virginale, cette chair divine, cette chair immaculée qui est la Sienne.

Les anges, quand ils sont ainsi créés à partir de là dans l'existence parfaite du monde spirituel qui est sans limite en eux, d'une perfection absolue, immaculée, surabondante, et pour chacun d'entre eux de manière différente, dans une existence essentielle substantielle de lumière, sans matière, invisible à ceux qui n'existant pas sans corps, ne peuvent pas voir l'invisible, et visible à Dieu parce qu'Il voit tout, ces anges à ce moment-là voient la chair glorieuse du Verbe de Dieu, ils la voient dans leur intelligence bien plus pénétrante que celle des intellects primordiaux et purs du paradis, de Jésus et de Marie, de l'Immaculée Conception et de la Conception immaculée créée du Verbe de Dieu (du côté de Jésus c'est une Conception créée immaculée, du côté de Marie c'est l'Immaculée Conception créée, les deux du reste s'associant en eux dans le Principe).

Lucifer, Satan, se rappelle qu'il a vu ce visage de la chair. C'est pour ça que projeté dans sa déchéance dans la matière, dans le temps de notre univers, il va influencer le monde bien avant qu'il y ait Adam.

Voilà pourquoi il y aura toujours l'Immaculée Conception, Marie, même si la Rédemption n'avait pas été nécessaire pour l'homme. Est-ce que vous comprenez ?

Et donc il y a une nécessité pour Dieu qu'il y ait une Eglise dans la Conception dans le Saint des Saints où le Père peut, de l'intérieur de la Conception créée de cette chair glorieuse et de l'Immaculée Conception créée disparaissant dans l'ouverture créée de cette Conception elle-même, s'épanouir dans tous les êtres de vie pour la glorification du Saint-Esprit.

Je suis touché par cela. Pendant des milliers d'années, les hommes ont aimé l'Immaculée sans le savoir, ils ont aimé Dieu en le sachant, et nous avons le dévoilement de ce qui s'ouvre partout. Le Saint-Père a dit qu'il y avait l'Immaculée Conception et que c'était son temps désormais d'ouvrir ses portes à elle, de son principe à son épanouissement dans l'éternité. La toute-puissance de sa divinité ouvre le temps, et c'est le Saint-Père qui a dit que c'était maintenant.

Lourdes, c'est récent, mais ce n'est pas Lourdes, c'est l'Eglise qui ouvre le temps. Par exemple, Jean-Paul II a dit au vingt-cinquième anniversaire de son pontificat, le vingt-cinquième anniversaire du pape Karol (25 = 5² ; 5 : Marie en Dieu, à la puissance du Verbe de Dieu : 2) : « Désormais nous n'attendons plus que l'intervention directe de Dieu en Lui-même ».

Nous n'attendons pas les papes suivants (ce qui ne veut pas dire que les papes suivants n'ont aucun intérêt, au contraire), nous n'attendons plus que l'intervention directe de Dieu.

Il est le pape qui explique l'Immaculée Conception dans le corps spirituel, dans le corps principal, et aussi dans le corps de l'Arbre de Vie de l'accomplissement. Il est le seul pape qui a ouvert pour nous le lieu où nous recevons l'Immaculée Conception pour que l'Immaculée Conception soit tout à fait elle-même dans la nature humaine tout entière et en même temps dans la nature divine tout entière de la Conception créée du Verbe de Dieu.

Je suis touché comme vous par ce fait que le temps des chrétiens de la terre, le temps d'aujourd'hui, du troisième millénaire, ce soit nous. Maximilien Marie était avant. Abraham était avant. Ils n'ont pas été choisis pour ce temps qui s'ouvre.

Nous ne resterons pas en arrière, nous allons nous jeter dans les bras de Marie et nous laisser écouler en avant jusqu'à l'accomplissement des temps dans cet événement éternel.

« Avant Sa conception, l'Ange Lui avait donné Son nom ».

Pourquoi ? Parce que l'Ange a vu la chair glorieuse du Verbe dans la quatrième Hypostase de Son Nom, et c'est dans une chair, donc nous avons bien la quatrième Hypostase de la Conception d'avant et éternelle du Verbe de Dieu Créateur de toute chose dégoulinant de Conception créée du Père.

La quatrième Hypostase de Son Nom est la quatrième Hypostase de Son Nom mais elle n'est pas la quatrième Hypostase de Son essence. Parce que dans l'essence, il n'y a que trois Hypostases, et celui qui place quatre Hypostases dans l'unité substantielle de Son nom n'appartient pas à Dieu.

Comme c'est important, vous savez, la Révélation infaillible, pour la recevoir, pour l'entendre, la comprendre, y pénétrer, s'y laisser prendre ! C'est le malheur de tous ceux de nos frères et sœurs de la terre qui n'entendent pas la doctrine du Saint-Père de la blancheur immaculée du Verbe de Dieu dans le Corps palpitant du Christ entier s'accomplissant dans la fin des temps. Il ne leur reste plus que la lumière qu'on en entend dans le raisonnement du tambour intérieur de la Bête de l'harmonie de l'humanité ouverte à toutes les forces de lumières christiques de l'univers. Mais l'Anti-Christ, vous le savez, ne nous apporte pas cette Conception qu'il y avait avant, parce que cette Conception est au Principe de l'ange qui l'a vue et l'ange qui l'a vue n'est pas au Principe de cette Conception.

Mais l'Immaculée Conception oui. Elle est notre Mère et nous sommes ses enfants, nous sommes sa chair palpitante. Et elle, dans sa chair palpitante, est la chair glorieuse du Verbe de Dieu d'avant la création du monde. Le *shin* ψ qui représente la chair montre bien dans le Nom de Jésus sa présence.

Voilà pourquoi l'Ange a donné le Nom de Jésus avant Sa conception.

La chair glorieuse et immaculée du Paraclet dans l'Immaculée Conception accomplie est dans l'accomplissement éternel de l'Arbre de Vie de la chair glorieuse et divine du Verbe de Dieu en Lui-même.

Il y a donc, si l'on peut dire, un avant, parce qu'il y a la chair immaculée et maternelle féconde de Marie, il y a la Maternité divine de Marie.

Vous me direz : « En 1854, le temps s'est ouvert pour les enfants de la terre de rentrer dans cette ère nouvelle ». D'accord, mais je donne d'autres dates :

En 1965, trois ans et demi après l'ouverture du Concile, mille deux cent quatre-vingt-dix jours après, le Saint-Père avec toute l'Eglise du Ciel et de la terre a dit : « C'est l'heure, et à partir de maintenant seulement, Marie est Mère, elle est déclarée Mère par le Ciel et par la terre, Mère des enfants, Mère des engendrés de Dieu dans la terre, Mère de l'Eglise ». Elle est Mère des enfants, elle est la Maman de saint Jean, elle est la Maman de ceux qui sont caressés par la grâce incréée du Verbe de Dieu dans la terre et dès cette terre. C'est l'heure de l'Eglise.

Avant le Concile Vatican II, cette grâce n'était pas donnée à l'Eglise de la terre. C'est le Concile qui a ouvert cette grâce-là.

Combien d'entre nous vénèrent le temps qui s'est ouvert dans cette demeure du Saint-Père dans le Concile qui a ouvert le pouvoir du ciel dans la terre, le pouvoir de la terre dans le ciel ? Les portes se sont ouvertes pour que la Maternité divine de Marie puisse être jusqu'à la racine d'elle-même et l'accomplissement d'elle-même dans la racine de chacun d'entre nous et l'accomplissement de chacun d'entre nous ? Elle est la Mère du Verbe en nous.

Avant cette date, la fécondité de Marie Mère divine de l'Eglise, Mère divine des enfants de Dieu, ne pouvait pas opérer, alors Marie donnait la grâce, Marie donnait des grâces, Marie donnait Jésus aux enfants. Tandis que depuis le Concile, Marie donne la toute-puissance divine du Monde Nouveau. Elle est Mère de Dieu dans tous les enfants de l'Eglise dans leurs racines, dans leur accomplissement.

Combien entendons-nous ceux qui disent : « Le Concile a tout détruit ! » ?

Combien entendons-nous ceux qui disent : « Le Concile n'est pas ici ! » ?

Mais le Concile n'est que là !

Si nous ne sommes pas inscrits là dans ce Livre de Vie, la Maternité divine de Marie d'aujourd'hui, la Croix glorieuse qui s'ouvre dans le temps d'aujourd'hui, nous faisons du mystico-dingo-charismatico-hurlantico, nous nous ravageons nous-mêmes.

Le Saint-Père a dit : « Il n'y a rien qui ait été dit par l'Eglise de la terre si ce n'est pas ici : Marie est Mère. Jésus a dit : « **Voici ta mère** » à la fin, sur la Croix ; et **ayant dit cela, Il expira.** »

Nous sommes entre cette parole de Marie donnée comme Mère divine du Verbe de Dieu dans tous les enfants de la terre pour qu'il y ait l'Eglise tout entière, et puis la déchirure du voile : « **Il expira** », la spiration du Saint-Esprit dans l'Agneau.

Nous sommes là, au temps de l'Eglise, de la mission de l'Eglise de la terre, nous sommes dans ces années-là, et l'année d'aujourd'hui est peut-être, est sans doute, est sûrement l'arrivée de ce jour où il doit se voir de partout, mais d'abord en les enfants qui disent Oui.

D'accord ?

Nous ferons cet après-midi un exercice mystique pour nous laisser introduire, un exercice mystique pour nous laisser engloutir, un exercice mystique pour nous laisser disparaître, un exercice mystique pour nous laisser ouvrir et pour laisser l'Immaculée ouvrir ce monde, ce temps de la conception d'avant la conception.

L'ange a vu la chair glorieuse du Verbe de Dieu, mais il n'a pas vu la chair glorieuse de son accomplissement dans le temps d'aujourd'hui, alors « **il est en arrêt** » – ô l'Apocalypse ! – « **devant la femme sur le point d'engendrer** » (Apocalypse 12, 4). C'est exactement le jour d'aujourd'hui dans toute l'histoire du monde. Nous avons conscience de cela, pourtant nous n'avons pas peur. Le Démon, le Dragon, la Panthère à sept têtes et à dix cornes, la Bête qui sort de la mer, la Bête qui émane de la terre, sont en arrêt devant le Monde Nouveau qui doit apparaître.

Nous ne reviendrons pas en arrière. C'est ce qu'a dit le Pape : « Ne revenez pas en arrière, ne vous crispez pas sur des sécurités catholiques. Partout où ce n'est pas Dieu qui vous prend en cela, c'est le diable qui prendra la place ». J'aime bien qu'il ait dit ça ! François, où as-tu trouvé ça dans le cœur du Saint-Père Benoît ? Où as-tu trouvé ce trésor qui ouvre tout et qui dit tout à la terre ?

Quand Dieu est là, il faut entendre ce qu'Il dit, il faut pénétrer ce qu'Il dit, il faut agir ce qu'Il dit dans l'acte pur de ce qu'Il est en ce qu'Il dit et être ce qu'Il est en cet acte pur, parce que c'est cela que nous sommes.

A partir d'aujourd'hui, il y a quand même quelque chose qui se passe, et vous le verrez, ce n'est pas du tout par la foi en disant : « Oui, j'y crois ». Notre oraison n'est plus la même. La transformation divine elle-même est une autre conception. Le mariage spirituel ouvre ses portes. Qu'il entre, le Roi ! Que s'éteignent les étoiles. Les étoiles sont toujours là mais elles ont disparu et c'est le Soleil du Verbe qui les brûlent.

La sainteté des deux millénaires qui viennent est une sainteté sans pareille, une sainteté de beaucoup d'amour créé de Dieu Lui-même, miséricorde. C'est très touchant. Et je suis sûr que le Bon Dieu est très touché que nous nous laissions toucher par cela.

Est-ce que Dieu dit alléluia ? Il dit alléluia quand Il voit cela, Il est louange créée de Dieu lorsqu'Il ouvre Son cœur, lorsqu'Il ouvre Son voile, lorsqu'Il ouvre Son intérieur. Il voit qu'Il est touché et qu'Il touche, et qu'il n'y a qu'une seule touche. Cette touche, quelque part, c'est nous.

Qu'elle est belle l'Immaculée Conception lorsqu'elle devient Mère dans l'accomplissement de ce qu'elle est dans sa sponsalité avec le Paraclet !

C'est bien sûr d'elle que nous recevons, en étant le Saint des Saints et le tabernacle, le temple de cette Maternité dans le ciel et dans la terre. Ce tabernacle est notre conception récréée dans le monde d'aujourd'hui dans notre état de mariage spirituel, de sponsalité surnaturelle dans l'accomplissement de l'Eglise. C'est l'accomplissement de la plénitude reçue.

Bien sûr, il fallait ouvrir les portes du Saint des Saints. Celles-ci, elles ont été ouvertes non pas en 1965 mais en 2005. Avant 2005, oui, c'était bien cette grâce mais où ?, comment ?, substantiellement, réellement. Alors le Saint-Père a ouvert en 2005 le Saint des Saints du corps originel de chacun. Avant 2005, rien n'était possible.

Qu'est-ce qui fait qu'il a fallu attendre huit ans ? S'est-il passé quelque chose de nouveau pour que la trompette de saint Jean s'épanouisse et ouvre l'heure du Oui ?

Il s'est passé quelque chose, parce que la matière elle-même (la matière vivante, la matière inerte, la matière sous influence de l'ange) s'est introduite dans l'ouverture possible de ce temps. Elle lui appartient, elle attend elle aussi.

Evidemment, le Dragon se place en arrêt. Il a vu la chair glorieuse du visage de l'image et ressemblance de Dieu dans la chair glorieuse et éternelle du Messie mais il n'a pas vu la chair glorieuse et toute divinisée du Verbe de Dieu dans Son accomplissement en Ses enfants dans un seul enfant, dans un seul engendrement de l'humanité tout entière. Alors « **il est en arrêt devant la Femme sur le point d'enfanter** » (Apocalypse 12, 4).

Depuis minuit, j'ai l'impression de percevoir une source nouvelle. Nous ne reviendrons pas en arrière. Alors nous serons emportés à travers l'atmosphère au-delà de l'aquilon dans la maîtrise des éléments des origines de la conception du Verbe Lui-même comme conception dans le désert. Nous allons retrouver là la force pour porter la souffrance de tous nos frères, avec les conséquences de notre propre souffrance.

Maria, Ô Maria, Maria, Maria Immaculata Mater mea

9. Minute de Communion

Cantique de Zacharie

Maria, Ô Maria, Maria, Maria Immaculata Concepta

Le grand moment éternel de l'instant de la terre, après la Communion :

L'infiniment petit de l'Hostie immaculée est conçu dans le Verbe en Marie, va passer par l'infiniment petit de l'unité de la création tout entière pour s'épanouir dans l'infiniment grand de la gloire du Père et de Son amour, cette Communion donnée à l'infini et à toute Sa mesure à Lui, sans mesure et sans fin.

C'est la Mère en moi qui fait ce passage. Je laisse la Mère en moi créer cet instant éternel de l'instant le plus important de ma vie dans l'instant présent.

Silence

Veni Creator Spiritus

Ave Maria

